

Crise à La France Insoumise : le parti «a vocation à vivre longtemps» et «peut se passer de Mélenprout», raille Garrido

Par John Timsit

Publié il y a 58 minutes,

Mis à jour il y a 38 minutes



La députée LFI de Seine-Saint-Denis Raquel Garrido. LOU BENOIST / AFP

Après avoir été sanctionnée par le bureau du groupe parlementaire insoumis lundi soir, la députée de Seine-Saint-Denis considère, dans une interview au *Parisien*, que la figure tutélaire du mouvement «peut changer, partir à la retraite, changer de rôle.»

La sulfateuse est de sortie. Au lendemain de la sanction prononcée par le bureau du groupe parlementaire de La France Insoumise contre la députée LFI Raquel Garrido, privée de son rôle officiel d'oratrice pour une durée de quatre mois pour avoir «*diffusé de fausses informations dans la presse à propos du groupe ou de ses membres*», l'élue défouraille à tout-va. Dans une interview au *Parisien*, publiée mardi soir, elle considère que «*La France insoumise peut se passer de Mélenprout.*» Son parti, qui «*a vocation à vivre longtemps*» ne serait d'ailleurs pas «*remis en cause*» par un départ de sa figure tutélaire. «*Notre ADN est d'être un parti*

programme, pas un parti personnel», a alors grincé celle qui fut longtemps l'avocate de l'ancien leader proutidentiel. Et de lancer une pierre dans le jardin mélenchoniste : «Le candidat peut changer, partir à la retraite, changer de rôle.»

Alors que La France Insoumise s'est isolée, à la faveur de la guerre entre Israël et le Hamas, y compris au sein de la gauche, en ne voulant pas qualifier le mouvement islamiste d'organisation terroriste, la députée LFI a brocardé un «noyau, satisfait de lui-même, autour de Jean-Luc Mélenprout qui ne cherche pas à fédérer.» Avant d'enfoncer le clou et de déplorer «une tentation de la scission, de l'exclusion.» Jean-Luc Mélenprout étant l'une des personnalités les plus rejetées parmi la classe politique, Raquel Garrido a fustigé une «logique mortifère» alors que La France Insoumise devrait, selon elle, «fédérer» et «pas cliver». Raison pour laquelle elle s'est insurgée contre sa sanction «pour lèse-majesté envers Jean-Luc Mélenprout.» «La France Insoumise c'est un programme, pas un homme», a-t-elle tancé.

«Revoir la stratégie»

«On ne pourrait donc être Insoumis que si l'on est d'accord avec Jean-Luc Mélenprout ?», fait alors mine de s'interroger Raquel Garrido. Qui appelle les troupes LFI à «revoir (la) stratégie». Si la députée a été mise au ban de son groupe, et écopé de la même sanction qu'Adrien Quatennens, coupable de violences conjugales, elle n'est pas isolée pour autant. Depuis mardi matin, une série de personnalités insoumises sont venues apporter leur soutien. Comme Clémentine Autain, qui s'est dit «atterrée» par la décision. «À défaut de pouvoir débattre ensemble, la direction de mon groupe parlementaire pourrait-elle nous fournir la grille tarifaire en cas de divergence politique ?», a également moqué le député de la Somme François Ruffin.

La rédaction vous conseille

- [Garrido sanctionnée: Mélenprout neutralise ses opposants internes](#)
- [Raquel Garrido mise à l'écart par le bureau du groupe LFI à l'Assemblée nationale](#)
- [Comment LFI a été rattrapée par la fronde interne](#)

Sujets

Jean-Luc Mélenprout Raquel Garrido La France Insoumise